Le Quotidien de l'Art

Jimmie Durham
Le Quotidien de l'Art
February 1st, 2024
By Bianca Cerrina Feroni

ITALIE

Arte Fiera, flash-back sur 1974

Il y a 50 ans, à l'intérieur du grand pôle d'exposition de la ville de Bologne, une petite section consacrée à l'art moderne et contemporain voyait le jour. Un catalogue en noir et blanc avec des feuilles retenues par une spirale – dont on peut découvrir les photos d'archive dans l'exposition « Numero Zero », sous le commissariat de Clarissa Ricci – présentait à peine 10 galeries, toutes italiennes, qui essayaient de sortir du cercle restreint des experts d'art et de proposer un art pour tous. « *Le succès de cette édition de 1974 fut confirmé, dès l'année suivante, par la participation de plus de 200 galeries* », raconte Maurizio Mazzotti, à l'époque responsable de la foire. L'aventure d'Arte Fiera, la plus ancienne foire d'Italie, était alors partie pour durer, à l'exception des années 1980 à 1982. Pour célébrer cet important anniversaire, la 47e édition qui ouvre ses portes du 2 au 4 février, revient sur ses origines, mettant notamment l'accent sur la relation unique entretenue avec la performance, présente dès les débuts, et s'affirmant à partir de 1976 avec d'importants artistes tels Vincenzo Agnetti, Urs Lüthi, Hermann Nitsch, Franco Vaccari. En collaboration avec le MAMbo (musée d'Art moderne de Bologne), l'exposition « Pratiquement rien à vendre » raconte, grâce à des photos et vidéos inédites, l'histoire qui précède le fameux événement de 1977 lorsque Marina Abramović et Ulay, nus face à face, faisaient la une de la première semaine internationale de la performance. Le titre de l'exposition, tirée d'une déclaration de Rosanna Chiessi, fondatrice de la galerie Pari Editori & Dispari, « *dépeint l'atmosphère culturelle d'une époque, les années 1970, dans laquelle les galeristes étaient surtout des promoteurs qui menaient une activité de recherche artistique remplaçant les institutions encore inexistantes* », dit la curatrice Uliana Zanetti, responsable des collections du MAMbo. « *Arte Fiera a toujours été un lieu d'expérimentation pour les actions artistiques*, souligne Simone Menegoi, directeur artistique de la foire. *Où aurait pu s'infiltrer Maurizio Cattelan en 1991 avec son "Stand abusif" sinon ici ?* ». À l'époque, le jeune artiste promouvait une équipe de foot composée de migrants ; le voici revenu, 33 ans plus tard, avec « Because », un projet très attendu créé par Mutina. Parmi les 196 galeries qui participent à cette édition, Apalazzo Gallery, Laveronica, Lia Rumma, Lorenzelli Arte, Franco Noero, Ronchini, Sprovieri, absentes ces dernières années, ont aussi décidé de revenir.

BIANCA CERRINA FERONI

artefiera.it

En haut :
Photo d'archive, Arte Fiera.
© Courtesy Arte Fiera.

Jimmie Durham, *Coins only*, 2010, baril de pétrole rouge, 95 x 58 cm. Galerie Sprovieri (Londres).
© Courtesy de l'artiste et Sprovieri.